

LES CANARIES

Tenerife, la Gomera, Palma

15 jours / 14 nuits / 12 jours de randonnée



Une combinaison d'îles exclusive ! Tenerife et son sommet, point culminant de la péninsule ibérique ; La Gomera, l'incontournable de la randonnée ; et La Palma, la Isla Verde, étonnante et impressionnante de montagne....

Tenerife, l'île de «l'éternel printemps» nous accueillera, dans un massif volcanique dominé par le Teide, pour un lever du soleil inoubliable. La Gomera a conservé toute l'authenticité de ses sentiers tortueux, de ses vallées en terrasses où d'impressionnants barrancos mènent à un jardin intérieur ... Et souvent méconnue des randonneurs, La Palma nous réservera pourtant les plus belles randonnées de l'archipel. La plus montagneuse, tapissée de végétation ou trouée de cratères s'anime le soir d'une ambiance cubaine...

PROGRAMME INDICATIF :

JOUR 1 : Vol France -Tenerife. Accueil à l'aéroport et transfert à votre hébergement.

JOUR 2 : La Gomera : Fortaleza des Goméros

Traversée en ferry sur l'île de La Gomera. Notre séjour débute sur un chemin qui nous conduit au sommet de l'escarpé Fortaleza de Chipude, montagne sacrée des autochtones de La Gomera. La descente nous mène aux villages de Pavón, Chipude, El Cercado et Las Hayas, qui ont su garder leurs identités et leurs caractères. Nous entendons le langage sifflé, classé Patrimoine Mondial de l'UNESCO, puis nous apprécierons le savoir-faire des potiers à El Cercado, qui continuent à travailler avec des techniques ancestrales, et goûtons le guarapo, la mistela et le gomerón, produits typiques de la gastronomie de l'île. Installation en appartement à Valle Gran Rey pour 3 nuits.

▲ **11km, 5h de marche, +350m/-650m de dénivelée, 1h15 de transfert**

JOUR 3 : La Gomera : Vallehermoso

Aujourd'hui nous découvrons le nord de l'île. Notre sentier monte à partir du village de Vallehermoso par le ravin de La Era Nueva le long d'une végétation d'euphorbes géantes, junipers et palmiers. Plus nous montons, plus la végétation devient verdoyante. Nous arrivons sur la crête et profitons de vue magnifique sur la vallée de Vallehermoso et l'océan. Sur la crête, nous passons à côté des chapelles de Santa Clara et Chijéré dans un paysage volcanique érodé, une vraie palette de couleurs. Descente finale jusqu'à la plage de Vallehermoso. Retour à l'hébergement.

▲ **11km, 5h de marche, +700m/-900m de dénivelée, 1h30 de transfert**

JOUR 4 : La Gomera : Crête de La Mérica

Départ du logement à pied pour monter sur la crête de La Mérica, impressionnant massif rocheux qui se lève sur Valle Gran Rey. Vues panoramiques à 360 degrés. L'érosion a creusé de profondes vallées depuis 2 millions d'années sans éruptions volcaniques. On passera à côté des cultures en terrasse abandonnées et des troupeaux de chèvres qui résistent encore à l'abandon de la campagne. Descente sur Alojera, village célèbre pour ses palmiers et le sirop qu'ils produisent avec sa sève.

▲ **13km, 6h de marche, +950m/-725m de dénivelée, 40mn de transfert**

JOUR 5 : La Gomera : Parc National Garajonay

Notre chemin serpente au bord du Parc National de Garajonay entre une végétation luxuriante et plusieurs points de vue qui surplombent le ravin de Benchijigua, au sud de l'île, et le Roque Agando, qui se lève imposant au centre de l'île. Nous descendons jusqu'au village d'El Cedro où nous dégustons un déjeuner typique avec almogrote, fromage, gofio et soupe de cresson. Ensuite, nous traversons la forêt de lauriers de Garajonay, forêt humide, verte et persistante datant de plusieurs millions d'années, classée Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis 1986. Pour finir la randonnée, nous entamons l'ascension du sommet de l'île, le Alto de Garajonay (1487m), d'où nous profiterons de magnifiques vues panoramiques par temps dégagé. Nous finissons la journée par la visite de la ville de San Sebastián, qui garde encore en mémoire l'arrivée de Christophe Colomb en 1492 et prenons le ferry pour La Palma. Installation dans notre hébergement à Santa Cruz de la Palma pour les 6 prochaines nuits.

▲ **15km, 6h30 de marche, +900m/-900m de dénivelée, 1h10 de transfert**

JOUR 6 : La Palma : la Route des Volcans

Nous débutons la journée dans la forêt de pins canariens à Refugio del Pilar (1440m). La montée nous amène sur la crête Cumbre Vieja où les coulées de lave, les pyroclastes noir de basalte et les cratères

des volcans récents se succèdent pendant de kilomètres. Il ne faut pas rater la beauté du cratère de Hoyo Negro, le lac pétrifié du Duraznero, les vues à 360 degrés depuis le sommet de Las Deseadas (1950m) ou l'amusante descente sur les sables noirs des volcans de El Charco et Martin. L'arrivée au village de Los Canarios marque la fin de cette première randonnée incontournable sur La Palma. Retour à notre hébergement.

▲ **17km, 6h de marche, +700m/-1400m de dénivelée, 1h10 de transfert**

JOUR 7 : La Palma : les Sources d'Eau de Marcos y Cordero

Notre aventure d'aujourd'hui commence par une montée en 4x4 jusqu'à La Casa del Monte. Nous marchons à côté d'un canal d'eau qui serpente à l'intérieur d'un ravin encaissé et qui traverse plusieurs tunnels dans la roche pour arriver à la source de Marcos et plus tard à la source de Cordero. L'eau ruisselle de toutes parts, particulièrement dans le tunnel de Marcos, où la cape de pluie est indispensable. Puis nous descendons le Barranco del Agua jusqu'à la Réserve de la Biosphère de Los Tilos à travers une forêt luxuriante de pins et de lauriers. Retour à notre hébergement.

▲ **13km, 5h de marche, +300m/-1200m de dénivelée, 1h20 de transfert**

JOUR 8 : La Palma : Journée libre

Journée libre pour visiter Santa Cruz de La Palma, capital de l'île, connue par son beau centre historique, ses rues piétonnes, son architecture coloniale et ses fameux balcons canariens, et pour se reposer.

JOUR 9 : La Palma : Parc National Caldera de Taburiente

Au cœur de l'île de La Palma se trouve la première Caldera décrite pour la science au monde, un trou érodé par l'eau de 2000m de profondeur classé Parc National depuis 1954. Nous entrons à pied au Parc depuis Los Brecitos et descendons jusqu'au ruisseau de Taburiente entourés par la pinède et renfermés par la gigantesque dépression de 8 kilomètres de diamètre. Petite pause pour mettre les pieds dans l'eau de Taburiente et pique-niquer. Puis, le sentier descend d'abord en pente raide jusqu'à la cascade de Colores et doucement après par le fond du Barranco de Las Angustias, qui nous conduit jusqu'au bout de notre randonnée. Tout au long de cette marche, nous serons subjugués par la beauté du paysage et de ses innombrables couleurs.

▲ **13km, 6h de marche, +150m/-1000m de dénivelée, 2h30 de transfert**

JOUR 10 : La Palma : Crête du Roque de Los Muchachos

Dernière randonnée sur La Isla Bonita qui commence par une montée dans la pinède jusqu'au Piton des Neiges (2235m). Nous empruntons le chemin de crête qui nous conduit jusqu'au point culminant de La Palma, le Roque de Los Muchachos (2426m). À gauche s'ouvre à vos pieds la Caldera de Taburiente que nous contournerons. À 2000 mètres nous dépassons les derniers pins et, le plus souvent, la mer de nuages, ce qui nous permettra d'avoir une vue à 360°. C'est également là que se trouve l'Observatoire Astronomique du Roque de Los Muchachos avec seize télescopes dont le plus grand du monde, le GRANTECAN. Les scientifiques profitent ici de la qualité du ciel pour effectuer leurs recherches astronomiques. Dernière soirée sur l'île avant de prendre le ferry le lendemain.

▲ **12km, 6h de marche, +1000m/-450m de dénivelée, 1h50 de transfert**

JOUR 11 : Tenerife : Volcans Chinyero et Arenas Negras

Très tôt le matin, départ en ferry pour Tenerife. Randonnée sur les coulées de lave des deux plus récents volcans de l'île : Chinyero et Arenas Negras. Seuls les lichens et les pins canariens ont pu coloniser ce terrain aride et rocailleux. La dernière éruption de l'île, celle du Chinyero, date de 1909. Celle d'Arenas Negras, en 1706, a détruit la moitié de la ville de Garachico et son port. Nous découvrirons comment la vie locale s'est adaptée à ces événements tragiques.

▲ **16km, 5h de marche, +500m/-500m de dénivelée, 1h30 de transfert**

JOUR 12 : Tenerife : Crêtes de Teno et Falaise de Los Gigantes

Randonnée sur les crêtes du massif de Teno au nord-ouest de Tenerife. Région constituée par de profonds ravins qui plongent brusquement vers la mer et forment les fameuses falaises de Los Gigantes. Nous commençons la journée par la montée dans la pinède depuis le village de Santiago del Teide à 900m d'altitude, puis nous descendons jusqu'à la mer en passant par le hameau de Teno Alto, où nous profitons d'un repas typique, et descendons jusqu'au phare de Punta de Teno. Magnifique randonnée aérienne que nous permet de découvrir un des plus jolis paysages de l'île. Nous finissons par une sortie en bateau jusqu'au port de Los Gigantes.

▲ **17km, 7h de marche, +600m/-1500m de dénivelée, 45mn de transfert**

JOUR 13 : Tenerife : Ascension du Teide (3.718m) : le Sommet d'Espagne

Très tôt le matin, nous débutons la randonnée pour monter jusqu'au pic du Teide (3718m), le plus haut sommet d'Espagne. Lampe frontale et plusieurs couches de vêtements, gants et bonnet seront nécessaire pour supporter le froid et le vent. Le chemin serpente entre les coulées de lave jusqu'aux fumerolles de soufre du cratère. L'ombre du Teide et les couleurs apparaissent peu à peu : le noir du basalte, le bleu de la mer, le blanc des nuages, le vert de la pinède canarienne et le jaune du soleil. Nous descendons jusqu'à l'immense cratère de Pico Viejo et puis jusqu'aux Roques de García pour atteindre la route. Déjeuner en route avant de rejoindre notre hébergement et après-midi libre.

▲ **12km, 6h30 de marche, +525m/-1650m de dénivelée, 1h de transfert**

JOUR 14 : Tenerife

Montée de nuit jusqu'au cratère du Teide, point culminant d'Espagne pour un lever de soleil sur tout l'archipel. Redescente pour Montaña Blanca. Retour à l'hôtel.

▲ **5h de marche, +450m/-1450m de dénivelée**

JOUR 15 : Temps libre vol retour pour la France.

ITINERAIRE :



FICHE PRATIQUE :

NIVEAU : Moyen. Étapes de marche de 5 à 7 heures par jour. Chemins sans difficulté technique, parfois aériens, avec des dénivelés allant jusqu'à 1150m. Randonnées en étoile sur chaque île.

PORTAGE : uniquement les affaires de la journée

ENCADREMENT : par un accompagnateur français vivant aux Canaries ou francophone

GROUPE : de 6 à 15 participants

HEBERGEMENT : 10 nuits en appartement, 1 nuit en refuge, et 3 nuits en hôtel.

L'hébergement s'effectue :

A Tenerife : 3 nuits en hôtel à Santiago del Teide, 1 nuit en appartement à El Medano en bord de mer et une nuit en refuge (dortoir d'une dizaine de personnes) ;

A la Gomera en appartement à Valle Gran Rey

Sur La Palma, en appartement à Santa Cruz de La Palma

Toutes les nuits sont en chambre double (exceptionnellement triple) avec salle de bain dans la chambre ou dans l'appartement de 2 à 4 personnes (sauf refuge).

AÉRIEN : Vols charters au départ de Paris ou de province, ou réguliers via Madrid

DATES ET PRIX :

Consultez les dates, prix et séjours confirmés sur notre site :

www.cheminsdusud.com

Frais d'inscription :

Les frais d'inscription sont des frais administratifs. Ils sont applicables à chaque personne inscrite.

- pour toute inscription à plus de 90 jours du départ : pas de frais de dossier
- pour toute inscription de 89 à 30 jours du départ : 15 € / personne.
- pour toute inscription à 29 jours ou moins du départ : 25 € / personne

LE PRIX COMPREND :

- Le vol Paris - Tenerife
- l'hébergement en appartement et/ou en hôtel en chambre double, exceptionnellement triple
- la pension complète sauf repas mentionnés ci-dessous
- les transferts selon le programme
- l'encadrement par un accompagnateur

LE PRIX NE COMPREND PAS :

- les repas des J1, J8 et J15 (pour les repas des J1 et J15, il s'agit des PDJ au dîner)
- les entrées dans les sites et musées
- les boissons
- les dépenses personnelles
- Les frais d'inscription éventuels
- D'une façon générale, tout ce qui n'est pas indiqué dans "Le prix comprend"



ÉQUIPEMENT CONSEILLE :

(À adapter selon les saisons)

- 1 sac de voyage ou un grand sac à dos pour les affaires de la semaine.
 - 1 petit sac à dos (30 à 40 l) pour les affaires de la journée
 - 1 paire de chaussures de randonnée ayant déjà servi
 - 1 paire de chaussures d'eau (sandales) (si vous désirez vous baigner !)
 - 1 maillot de bain pour les éventuelles baignades + serviette (masque pour les amateurs de plongée)
 - 1 pantalon de marche ample (toile ou jogging : évitez les jeans)
 - des gants et un bonnet en cas de temps un peu frais
 - 1 bon pull en laine ou fourrure polaire
 - 1 coupe-vent ou une veste type Gore-tex
 - 1 cape de pluie (poncho)
 - 3 ou 4 paires de chaussettes de laine (pas trop grosses)
 - 1 short
 - 1 paire de gants fins (on s'en sert rarement, mais il vaut mieux les avoir !)
 - 1 bonnet
 - lunettes de soleil, crème solaire et protection des lèvres
 - 1 chapeau
 - 1 gourde alu 1 litre
 - 1 couteau pliable et des couverts pique-nique
 - 1 boîte hermétique type Tupperware
 - 1 lampe frontale avec ampoule et piles de rechanges
 - 1 petite pharmacie personnelle : gaze, élastoplast, aspirine, protection des ampoules, etc.
 - du papier hygiénique + briquet
 - votre appareil photo
- Draps et serviettes de toilettes fournis.

PRÉSENTATION DU PAYS

DONNÉES GÉNÉRALES

Intitulé officiel : les Îles Canaries

Superficie : 7 447 km² (France : 670 922 km²)

Population : 2 millions d'habitants (en France : 64 876 618 habitants)

Capitale : Las Palmas (Gran Canaria)

Peuples et ethnies : Espagnols, Nord-Africains, Latino-Américains et Européens du Nord.

Langues : espagnol

Religion : catholicisme

Institutions politiques : régions espagnoles autonomes

Type de gouvernement : Monarchie Parlementaire

Roi : Juan Carlos 1er

Président du gouvernement : Mariano Rajoy

Principales activités : tourisme

Principaux partenaires : France, Allemagne, Italie

Heure locale : quand il est 12h à Paris il est 13h à Tenerife

Monnaie locale : Zone Euros

REPÈRES GÉOGRAPHIQUES

Les îles Canaries sont une des dix-sept communautés autonomes espagnoles. Elles sont situées dans un archipel atlantique, à quelque 150 km au nord-ouest du Sahara occidental et à plus de 1 000 km du sud de l'Espagne. L'archipel fait partie de la Macaronésie, un ensemble géographique regroupant les

îles volcaniques des Canaries, l'archipel de Madère incluant les îles Selvagens ("Sauvages"), l'archipel des Açores et les îles du Cap-Vert.

L'archipel comprend 7 îles principales réparties en trois groupes :

- à l'est : Lanzarote, Fuerteventura
- au centre : Tenerife, Grande Canarie, La Gomera
- à l'ouest : La Palma, El Hierro.

Il comprend également des îles secondaires moyennes : La Graciosa (habitée), Alegranza, Los Lobos,

Montaña Clara, Roque del Este, Roque del Oeste et des îlots et rochers.

Lanzarote, Fuerteventura et Grande Canarie forment la province de Las Palmas ; Tenerife, La Gomera, La Palma et El Hierro forment celle de Santa Cruz. Ces îles présentent des caractères géologiques et des configurations très différents :

- Lanzarote a un relief fortement marqué par un volcanisme récent et encore actif ;
- Fuerteventura est assez plate et surtout, très aride : elle est la plus proche du Sahara ;
- Grande Canarie est une île de forme arrondie avec un relief montagneux marqué par des paysages remarquables ;
- Tenerife est la plus grande île ; elle est dominée par un volcan actif situé en son centre, culminant à 3 718 mètres, le Teide, qui est le plus haut sommet d'Espagne ;
- Gomera, proche de Tenerife, est une petite île au relief très morcelé, avec des vallées sans communications faciles entre elles, à tel point que ses habitants ont inventé un extraordinaire langage sifflé, le silbo, pour communiquer ;
- La Palma est montagneuse, c'est la plus humide et la plus boisée des îles de l'archipel ;
- El Hierro est la plus petite, la plus lointaine et la moins connue
- Les îles secondaires La Graciosa, Alegranza, Montaña Clara, Roque del Este et Roque del Oeste forment l'archipel de Chinijo. La population est concentrée principalement dans les deux grandes îles de l'archipel : Tenerife et Grande Canarie.

Question Volcans :

Les volcans formant l'épine dorsale de l'archipel ont vu le jour au moment de la formation de la chaîne de l'Atlas en Afrique du Nord, il y a des millions d'années. Le volcan le plus élevé des Canaries, le Teide (3 718 m), à Tenerife, est aussi le plus haut sommet d'Espagne et le troisième du monde après ceux d'Hawaii. Cette activité volcanique a donné au sol sa fertilité, mais les îles sont dépourvues de rivières et souffrent périodiquement du manque d'eau. Sur certaines îles, l'eau potable provient en grande partie d'usines de dessalement de l'eau de mer.

Climat :

Si Tenerife est appelée l'île de l'éternel printemps c'est grâce aux vents dominants (alisés) qui contribuent à un climat exceptionnel toute l'année. Le climat y est très doux et modéré quelle que soit la saison. Il n'existe pas de période de grand froid, ni de grosse chaleur. Les températures moyennent oscillent entre 17 et 18° en hiver et 28 et 30° en été. Attention ces températures sont données en bord de mer et selon l'altitude où vous trouverez lors votre randonnée, elles peuvent chuter...Ainsi en hiver, il est par exemple possible de se baigner le matin en bord de mer et de marcher dans la neige sur les flancs du Teide à 3000m !!!

L'environnement :

En Espagne la protection de l'environnement est assurée par une loi nationale, mais celle-ci se heurte au système des communautés autonomes qui prévoit que le domaine de l'environnement, à l'exception notable des parcs nationaux, relève du pouvoir régional. Si dans certaines régions, la loi fédérale va au-

devant des politiques régionales, elle apparaît aux Canaries comme un instrument peu adapté et daté, mais incontournable étant donné l'absence de lois communautaires. En effet la Communauté autonome des Canaries mène en matière de protection de la nature une politique très stricte, voire restrictive, avec la création de très nombreux espaces protégés et de nombreuses zones et activités interdites, ou soumises à des restrictions.

139 sites protégés selon des normes nationales couvrent 300 000ha, soit 40% des terres. Cette proportion varie de 56 % à El Hierro à 29% pour Fuerteventura. Tenerife présente à elle seules, 4 parcs nationaux sur les 8 que possède l'Espagne.

- le parc national du Téide sur Tenerife (création 1954). Ce parc est le plus grand et couvre l'intégralité de la caldera de las Canadas, à plus de 2000m d'altitude. Son intérêt est essentiellement géologique et botanique.

- le parc national de la Caldeira de Taburiente sur La Palma (création 1954)

Ce parc se situe sur les crêtes d'un cirque érodé jusqu'au magnifique barranco de Las Angustias où descendent des pentes couvertes de pins canariens.

- le parc national de Timanfaya sur Lanzarote (création 1954) une seule petite partie se visite sur ces 5000ha protégés. Le reste est interdit d'accès, mais lors de randonnées en limite du parc vous pourrez pleinement profiter des paysages volcaniques, des cultures dans la lave et des salines.

- le parc national de Garajonay sur la Gomera (création 1981)

Ce parc couvre 4000ha de forêt d'un intérêt exceptionnel : plus de 400 espèces végétales distinctes, dont 43 endémiques à l'île, 29 connues sur la zone protégée. Cette forêt fut également classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce qu'on apprécie, ce sont des fougères et lauriers géants.

D'autres espaces protégés sont présents sur les autres îles, comme les 135 sites classés, les parcs naturels, les parcs ruraux, les réserves naturelles, les réserves de la Biosphère. Bref, vous l'aurez compris, aux Canaries, contrairement aux idées reçues, on se soucie de l'environnement, et l'espace naturel y est grand et protégé.

REPÈRES ÉCONOMIQUES :

Durant les dernières décennies, l'agriculture a perdu de l'influence dans le produit intérieur brut (PIB) canarien. Seuls 10 % de la surface des îles est cultivée avec des céréales, des vignes, du tabac, des bananes, des tomates et des fruits tropicaux. Ces produits sont exportés essentiellement vers l'Espagne et le reste de l'Union européenne. Le secteur tertiaire représente 75 % de l'économie des îles Canaries. Le tourisme constitue l'activité principale et motrice de l'économie avec 11 millions de touristes par an. Les infrastructures ont été développées dans les îles de Fuerteventura et Lanzarote et surtout dans celles de Tenerife et de la Grande Canarie.

REPERES CULTURELS

LANGUE :

La langue officielle est le castillan («espagnol»). C'est la langue de l'administration et de la plupart des espagnols résidant dans l'archipel, car plus de 90 % des insulaires sont des ressortissants espagnols parlant généralement le castillan, mais aussi le catalan, le galicien, le basque... Toutefois, la variété espagnole locale est le canarien apparenté à l'andalou oriental. Les îles Canaries ont reçu des apports démographiques provenant de groupes très différents et de tribus berbères continentales, d'où la possibilité de trouver des éléments d'origines ethniques et linguistiques différentes.

Les îles auraient été habitées par les Guanche depuis la préhistoire, originaires du nord de l'Afrique. Les Îles Fortunées étaient connues dès l'antiquité sous le nom d'« îles fortunées » (Pline le Jeune). Platon situait dans ces îles les vestiges de l'Atlantide. Elles représentaient pour les anciens la limite Du monde connu. A partir de 1221, plusieurs expéditions vont se succéder pour les conquérir et les

soumettre. En 1402, le français Jean de Béthencourt, chambellan du roi Charles VI, soumet pour le compte du roi Henri II de Castille les îles de Hierro. En 1479, les îles canariennes passent à l'Espagne. En 1492, Christophe Colomb en route vers l'Amérique, fait étape. La conquête s'achève par la soumission de la Grande Canarie en 1483 puis de Ténériffe et la Palma en 1496. Au XVI^{ème} siècle, la population Guanche est exterminée par les Espagnols. En 1983 les Îles Canariennes sont devenues une Communauté autonome de l'Espagne.

ART :

L'île de la Grande Canarie offre de nombreux points d'intérêt culturel : à la Palma, le Musée de la Science et le musée de la Technologie, la Maison de Colon ou encore le Centre Atlantique d'Art Moderne. Des voyageurs du monde entier sont arrivés jusqu'ici, apportant culture et traditions diverses. La plupart des monuments de Grande Canarie sont postérieurs à la conquête, quoique l'on ait pu préserver quelques sites archéologiques qui ont appartenu aux autochtones de l'île comme la Cueva Pintada, ensemble troglodyte découvert en 1873. Elle présente des peintures rouges et blanches sur fond noir, aux motifs exclusivement géométriques.

GASTRONOMIE :

Le plat national est la paëlla, poissons avec sauce piquante (mojo--picon), potage de légumes, Soupe à l'oignon ou à l'ail, boudin sucré. Il y a quelques plats typiques de l'île de Gran Canaria comme les Enyesques, c'est-à-dire les apéritifs les papas arrugadas con mojo, la ropa vieja, las Carajacas. La cuisine de Fuerteventura est la même que sur le reste des Îles Canariennes, mais il y a quelques plats typiques: Compuesto de pescado de Fuerteventura, Petits pois Majoreros (à la façon de la région Majorera). Ils ont de bons fromages de chèvre : frais, demi-curés, ou curés. Spécialement le Fromage Majorero. Les Îles Canariennes ont une production viticole enracinée dans l'histoire de la région et chacun des vins canariens offrent des sensations différentes. Ces sensations vous rappelleront les origines volcaniques, la beauté et le caractère de l'archipel. N'hésitez pas à goûter !!!

LA GOMERA

La Gomera est une des sept îles des Canariennes. Celles-ci se situent près de la côte nord-ouest africaine, face à l'ancien Sahara Espagnol, et à quelques 1.350 km de la Péninsule Ibérique. On arrive sur l'île de La Gomera par mer, depuis le port de Los Cristianos qui se situe à l'ouest de l'île de Tenerife, et aussi depuis les ports de Santa Cruz de La Palma et de La Estaca, sur Hierro.

La Gomera est située à l'ouest de Tenerife, à quelques 28 km à son point le plus proche. Elle a une superficie de 369 km², ce qui en fait l'île la plus petite de l'archipel après celle de Hierro. Son point culminant est l'Alto de Garajonay, avec une altitude de 1.487 m. C'est la seule île canarienne où aucune éruption volcanique n'a eu lieu durant les derniers deux millions d'années. C'est pour cette raison que l'on n'y trouve ni les cônes volcaniques ni les étendues de laves si fréquents dans le reste de l'archipel. En revanche, l'érosion a agi de façon continue, démantelant une partie de l'édifice insulaire.

Paysage de La Gomera :

Ainsi prédominant dans le paysage les formes érodées, les barrancos, les falaises marines, et les reliefs différenciés comme les "cheminées". La combinaison des traits géomorphologiques avec le climat donne lieu à la présence de nombreux milieux écologiques, depuis les ambiances chaudes et sèches du sud, à celles humides et fraîches des sommets et des altitudes moyennes. Les barrancos sont aussi les lieux de peuplement et de cultures, qui vu le manque de terre, s'échelonnent le long des pentes les plus abruptes, formant un paysage spectaculaire de gradins et de mini-exploitations agricoles. Dans ces ambiances fermées, la présence de sources et les conditions thermiques favorables, a donné lieu à la

création d'authentiques oasis de palmeraies, cultivées par l'homme, et de quelques espèces de plantes tropicales, comme celles du barranco de San Sebastian...

Le climat de La Gomera présente des caractéristiques similaires à celui des autres îles montagneuses de l'archipel canarien, malgré sa petite superficie. Le climat tempéré subtropical lié aux alizés, correspond à la position géographique des Canaries, et subit d'importantes modifications locales dues à l'orographie, l'altitude et l'orientation dans le cas de La Gomera. Ceci donne lieu d'une part à un échelonnement climatique, qui se retrouve sur la végétation et influence les zones de peuplement, et d'autre part à la présence de nombreux microclimats, spécialement dans les barrancos.

Culture :

Le silbo parlé à la Gomera est une des rares langues sifflées au monde. Inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2009, elle est encore parlée par une partie de la population et est enseignée dans les écoles et dans certains lieux publics, comme le stade d'Agulo, ce qui la préserve d'une disparition. Elle a été inventée par les Guanches, premiers habitants de l'île, pour permettre une meilleure communication d'une vallée à l'autre lorsqu'il n'y avait pas de moyens de communication efficaces. Sa portée est estimée à environ cinq kilomètres.

La flore

La flore de La Gomera comprend des espèces de toutes les régions du globe et un pourcentage important de plantes indigènes. Les bouleversements climatiques de la fin de l'ère tertiaire et du début du quaternaire (première période glaciaire : assèchement du Sahara) ont refoulé la flore subtropicale hors de son espace d'origine, alors qu'elle a pu subsister à La Gomera, entre autres. L'exemple le plus spectaculaire en est la laurisilva, vestige de l'époque tertiaire, unique au monde. La flore varie en fonction de l'altitude et de l'influence des alizés. La Gomera compte quatre types de végétation différents :

La Laurisilva :

Ces arbres, toujours verts, gardent leurs feuilles toute l'année, et s'accommodent d'un climat chaud et tempéré. La Laurisilva pousse à des altitudes supérieures à 600 m. Le sous-bois de la Laurisilva est toujours extrêmement propre. En effet, les feuilles des arbres, tombées, ne pourrissent pas et jonchent le sol comme un immense tapis, empêchant ainsi toutes autres espèces de proliférer. Lorsqu'elle est envahie de lichen, comme c'est le cas dans certains endroits du Garajonay, dans le "bois des sorcières", la laurisilva forme une forêt pleine de mystères et de brume...

Le Fayal-Brezal :

La formation dite Fayal-Brezal se situe à des altitudes inférieures à 700 m, souvent autour, voire mélangée à la laurisilva. "Faya" vient du nom de l'arbre le plus abondant, le Myrica Faya et "brezo" bruyère, en espagnol. Il s'agit d'une lande d'arbustes de 2m à 6m de haut. Parmi les espèces du Fayal-Brezal on trouve : la bruyère (*Erica arborea*), pouvant atteindre jusqu'à 15 m de haut...

La Pinède :

Parmi les arbres à feuillage persistant pousse le pin canarien, à des altitudes supérieures à 1000 m. Toutefois on ne le trouve que très peu. Ce n'est pas une espèce endémique à La Gomera. Il a été introduit dans les années 50.

La zone du Xerofitica :

Cette végétation est celle qui borde les côtes et que l'on peut trouver jusqu'à 700 m d'altitude. Font partie de ce type de végétation les espèces comme l'Aeonium (Verode, bejeque et bea) ou l'Euphorbia (Tabaibas, cardones, higuerillas de Berthelot), du nom du médecin de Juba II, Euphorbio. On trouve aussi des "Sabinas" (Juniperus Phoenicea), arbres au bois très dur, de moins en moins nombreux car utilisés dans la construction de bateaux. Et enfin, on ne saurait oublier le Palmier-dattier des Canaries (Phoenix canariensis), qui, avec sa couronne de feuillage longue et touffue, marque le paysage, surtout sur les hautes terrasses de Valle Gran Rey et du Nord de l'île.

La Faune

Elle est nettement moins variée que la flore. Le lapin, le hérisson et la chauve-souris exceptés, il n'existe pas de mammifères à l'état sauvage sur l'île de la Gomera. En revanche les lézards abondent, ainsi que les "gecos". Le monde ornithologique est riche et varié : merles, mésanges bleues, corbeaux, pinsons, fauvettes, pics, pigeons et mouettes (surtout les mouettes rieuses), ainsi que le canari jaune (Serinus canarius). Les deux colombes liées à la laurisilva sont très représentatives. Elles sont endémiques. Les eaux de La Gomera sont poissonneuses. La murène, les calamars, le poulpe, le cazón, le chuco font le bonheur des pêcheurs, les dauphins et les baleines celui des passagers des bateaux.

La Palma

L'île de La Palma, à l'extrême nord-ouest de l'archipel des Canaries, est renommée pour ses forêts exubérantes et ses extraordinaires beautés naturelles. Elle s'étend sur une superficie de 706 km², atteint une altitude de 2.426 mètres et sa population dépasse les 80.000 habitants.

La verdure de ses versants (« l'île verte ») qui abritent une flore très riche grâce à l'abondance de l'eau, contraste avec les cônes d'anciens volcans, les coulées de laves et les nombreux dykes, témoins de son origine volcanique. Une culture riche de ses traditions (architecture, gastronomie, artisanat, folklore, etc.), dont certaines remontent aux premiers habitants aborigènes, ajoute encore à l'intérêt de ses ressources archéologiques et naturelles. L'île possède des points d'intérêt mondialement reconnus : le Parc National de la Caldera de Taburiente, l'Observatoire Astrophysique du Roque de Los Muchachos, la Forêt de Los Tilos déclarée "Réserve de la Biosphère", s'ajoutent aux gisements archéologiques de la Zarza ou de Belmaco. La cordialité des Palmeros, leur hospitalité, la façon dont les habitants de la campagne vivent en harmonie avec leur milieu, invite le visiteur à connaître une réalité vivante avec toute sa richesse naturelle et culturelle.

Histoire :

Les premiers habitants de La Palma sont les Guanches probablement venus d'Afrique du Nord à l'âge de la pierre. En 1493, La Palma est conquise par Alonso Fernández de Lugo au profit de l'Espagne. Le roi guanche Tanausu vécut sur La Palma dans la région d'Aceró, aujourd'hui la caldeira de Taburiente, avant d'être piégé par les Espagnols et un membre de sa famille et de mourir en captivité lors de son voyage vers l'Espagne.

Climat :

Si les températures sont agréables et le soleil souvent présent à hauteur de la mer, ce n'est pas nécessairement le cas sur les hauteurs de l'île qui affiche des sommets à plus de 2400 mètres La météo peut également être différente d'un côté ou de l'autre de l'île en général, le sud (Fuencaliente) et l'ouest (Los Llanos) de l'île sont souvent moins arrosés que le nord (Puntagorda -> Los Sauces) et l'est (Santa-Cruz).

La flore :

L'île de La Palma fait partie d'un ensemble d'îles qui ont en commun un certain nombre de caractéristiques environnementales. Les plantes qu'on y trouve réunissent également des

caractéristiques génétiques spécifiques. Elle partage une relation étroite avec les territoires insulaires des Açores, de Madère, Salvajes et des îles du Cap Vert, avec lesquelles elles forment un ensemble nommé la Macaronésie. Les Canaries sont un paradis et un laboratoire vivant pour les chercheurs car elles possèdent une des flores les plus riches et intéressantes du globe, avec un pourcentage élevé d'endémismes (près de 50 %). C'est sans nul doute que l'on peut affirmer que la flore actuelle de l'île de La Palma a commencé à vivre quand elle a émergé des fonds océaniques – aux alentours de 2 millions d'années - moment où se réfugièrent de nombreuses espèces de l'Europe Méditerranéenne, du Nord de l'Afrique et des îles sœurs plus anciennes. A La Palma, à l'identique qu'au restant des îles de l'archipel, il reste des espèces qui aujourd'hui, ne se trouvent en Europe et Afrique qu'à l'état de fossile.

La faune :

La faune palmera, et la canarienne en général, se caractérise par sa pauvreté et son nombre élevé d'endémismes. Les deux phénomènes proviennent de la condition insulaire qui a provoqué l'isolement génétique de ses populations animales, facilitant ainsi la conservation de formes archaïques ou l'apparition d'espèces nouvelles par adaptation aux conditions locales (ce qui est très fréquent quand une population animale se retrouve isolée). Il existe également des espèces animales endémiques de La Palma et des Canaries qui appartiennent à des genres ou sous-genres exclusifs à la Macaronésie (Açores, Madère, Canaries et Cap-vert). C'est le cas des "herrerillos" (*Parus caeruleus*), des lézards et d'une grande quantité d'invertébrés.

Parc National de la Caldera de Taburiente :

Dans la Caldera de Taburiente est particulièrement bien représenté le pin canarien (*Pinus canariensis*), dans un paysage spectaculaire où l'eau court en magnifiques cascades. Ici abondent les restes archéologiques, en particuliers les gravures sur roche (pétroglyphes). La Caldera de Taburiente est un cercle de sommets de 8 km de diamètre qui se dresse à plus de 2000 m, du Roque de los Muchachos (2.426 m), le point culminant, jusqu'à Dos Aguas, à la sortie du Parc, dans le ravin de Las Angustias. On y trouve nombre de formations géologiques intéressantes : des pillow lava (ou roches "en oreiller", caractéristiques des éruptions sous-marines), dykes (murs verticaux formés par la lave insérée dans des failles, puis dénudée par l'érosion), coulées de lave, cônes volcaniques et manteaux pyroclastiques (aux couleurs extraordinaires). Et bien sûr, les roques (pitons isolés ou reste de cheminées éruptives), dénudés par l'érosion et les éboulements. Sur les pentes plus basses, des sources riches en sels de fer donnent aux lits des ruisseaux leur couleur jaune.

Tenerife

Elle tire son nom d'un mot Guanche signifiant « Montagne enneigée ». C'est une île volcanique qui comme les deux précédentes présente une grande variété de paysages. C'est la plus grande île avec ses 2034 km² et le Teide, son point culminant, est aussi celui de l'Espagne avec 3718 m. Alors que la côte Sudest envahie par le béton, l'intérieur des terres et les pointes Nord-Ouest et Nord-Est sont encore sauvages et vierges ! Autour de las Canadas, un vaste cratère au centre de l'île, se dresse un paysage désertique composé de coulées de laves multicolores. Le Nord-Ouest de l'île est en revanche aussi verdoyant que n'est désertique le centre. Tenerife est la plus grande des 7 îles qui composent l'archipel et se situe au centre de l'archipel entre Gran Canarias et La Gomera, à 300km du continent et 1500km de la péninsule ibérique.

Paysage de Ténérife :

Tenerife est comme nous l'avons déjà dit, d'origine volcanique, dont on peut rapprocher la naissance au tertiaire. Pour tenter de recréer mentalement les hauteurs et dénivellations occasionnées par sa

géographie, il suffit de dire qu'au centre même d'un espace réduit s'élève le gigantesque pic du Teïde, le sommet le plus haut de tout le territoire de l'état espagnol avec ses 3718m.

Une partie de l'île, dans la zone Nord-Est est traversée par une chaîne de montagne, nommée Anaga, qui depuis son sommet le plus étroit et allongé, la divise en deux versants inclinés. La spécialité de la géographie insulaire est le contraste Nord-Sud, avec une prédominance de vert dans le Nord, plus humide, et des tons ocre dans le Sud, bien plus sec et ensoleillé. Bien souvent, la structure géographique et le paysage changeant de Tenerife nous rappellent son origine volcanique, non seulement dans le Parc National du Teide, où la lave solidifiée a façonné les figures les plus capricieuses. De l'abrupte orographie de l'île comme de la variété de ses climats résulte une véritable mosaïque de paysages qui varient de l'aspect minéral suite à l'activité tellurique à celui de vallées à l'abondante végétation subtropicale, en passant par des zones presque désertiques et de rares endroits boisés où une brume fuyante, aux rapides et fantasmagoriques mouvements à pour habitude de reposer...

Au pied des falaises se cachent souvent de petites criques de sable noir beaucoup moins accessible que les plages du littoral du Sud. Et au Nord-Ouest, le genêt et le « tainaste » colorent les vallons, les palmiers, les plantations de bananes, les arbres fruitiers ornent les plantations. Plus haut, on trouve des forêts de pins, des figuiers de barbaries et des plantes endémiques : « tabaibas, chardons, verodes »...Mais il faut encore ajouter les dragonniers, arbres mythologiques des premiers habitants des îles, et les réserves de lauracées, une forme végétale datant de l'Ere Tertiaire.

La flore sur Tenerife

Près de la moitié du territoire de l'île de Tenerife est classé et protégé en tant qu'espace naturel. Du fait de conditions environnementales spéciales, cette île possède une diversité écologique surprenante. On distingue 6 écosystèmes :

- Les garrigues d'euphorbia et euphorbia canariensis (de 0 à 700 m) bien adaptées à la sécheresse, au fort ensoleillement et aux vents.
- Les forêts thermophiles (de 200 à 600 m) où les dragonniers et les palmiers se développent dans un climat aux précipitations et à la température modérées.
- La Laurisilva (de 500 à 1000 m).
- Les forêts de mirica faya et de erica arborea (de 1000 à 1500 m) se composent de bosquets denses et de grands arbres héritiers de la flore de l'ère tertiaire, mais aussi d'arbustes, d'herbacés et de fougères.
- Les pinèdes (de 800 à 2000 m) voir descriptif de la Gomera.
- La haute-montagne (plus de 2000 m) : on y trouve la violette du Teide qui compte parmi les espèces endémiques de grande importance scientifique et de grande beauté.

La faune sur Tenerife

On compte sur Tenerife 400 espèces de poissons, 56 d'oiseaux, 5 de reptiles, 2 d'amphibiens, 13 de mammifères terrestres, plusieurs milliers d'invertébrés et quelques espèces de tortues marines et cétacés (baleines). C'est l'île réunissant le plus grand nombre d'espèces endémiques au nombre de 140.

Us et coutumes :

- Les Canariens vivent à la méditerranéenne : le matin commence tard, une longue pause est ménagée entre 14 et 17h pour le déjeuner, la sieste et des retrouvailles familiales ; le travail reprend ensuite quelques heures, suivi du dîner, et la vie sociale se prolonge tard dans la soirée. Bref, n'attendez pas un petit-déjeuner trop tôt le matin...

- Horaires d'ouverture des commerces : de 9H à 14H, et de 15H à 17H pour les petites commerces et les grands supermarchés peuvent ouvrir plus tard jusqu'à 21H.

Boissons / eau en bouteille : l'eau courante est potable, vous pouvez vous passer de l'eau minérale. Si votre choix était néanmoins celui d'eau en bouteille, merci de penser au recyclage des bouteilles. Le tri sélectif est mis en place aux Canaries comme en France.

Souvenirs : Privilégiez l'achat d'artisanat fabriqué localement afin de soutenir le savoir-faire local.

Pensez à la préservation du patrimoine naturel et culturel : on ne repart pas avec des fleurs, coquillage, pierres, antiquités... Pourboires : Le pourboire est laissé à votre appréciation car les notes de restaurant incluent obligatoirement le service. Si vous en êtes satisfait, un pourboire de 5% suffira largement.



NOTES PERSONNELLES



En cas de problème de dernière minute, contactez-nous au : **07 77 08 14 68**

0

7

7

7